

AU-DELA DE LA VAGUE



Les tableaux de Geneviève Goulley expriment un désir d'infini qui n'est troublé par aucun détail anecdotique. Après une période de forêts où tout portait à l'élévation et à la verticalité, l'artiste est maintenant face aux vagues, masse en perpétuel mouvement, toute d'horizontalité. Formée à la peinture dans des ateliers libres à Louveciennes (F), l'artiste a trouvé son premier mode d'expression par la mise au point d'une technique qui consiste à coller sur panneaux des papiers déchirés avec soin et à peindre sur ce relief qui est loin d'être hasardeux.

Sur cette base, elle a semé aussi des champs de fleurs dépourvus de ciels où la touche se fait si mouvante que l'on croit y voir la mer. Les heurts de la vie ont marqué le choix des couleurs, exprimant ici une joie, là une peine pour atteindre à une grande sérénité dans des marines sans ciel ou des ciels flamboyants avec des couchers de soleil dont on perçoit la longue durée.

Il y a des tableaux ronds, véritable prouesse technique à laquelle peu de peintres s'attaquent encore aujourd'hui. Tout mouvement découle d'une déclinaison de tons, de camaïeu aussi parfois. Les œuvres rondes permettent parfois la rotation d'une image plus suggérée que figurée. Elles sont en parfaite harmonie avec les formats rectangulaires les plus récents où la touche de couleur remplace toute image et imprime au tableau un rythme particulier. Car le plus grand changement, quasi une révolution dans l'art de Geneviève Goulley, c'est le passage du pinceau au couteau. La matière a pris de la force sans épaisseur excessive mais dans une très visible fermeté du geste. Le couteau s'arrête ou se rebelle car cette fois la surface est lisse.

Il y a parfois un certain mystère dans les fonds noyés de brume, ils prolongent l'avant-plan et font partie d'un tout. On pourrait parler d'image totale, d'immersion dans le spectre. Les symbolistes y trouveraient au départ de la mer-mère, aux primordiales ou eau lustrale, mille explications pour une expression artistique qui n'en demande pas tant. L'amateur d'art, lui, est certain de découvrir chez l'artiste un réel plaisir de peindre. Geneviève Goulley s'exprime dans des gestes mesurés, sans extravagance, mais avec une joie si présente dans les peintures au couteau que l'on peut parler d'une véritable porte ouverte sur un horizon de lumière.

Anita NARDON
A.I.C.A. (1999)

<http://www.genevievegoulley.com/>